

C'est, en effet, à cette mère de l'humanité, que dut son origine la Chapelle des Pénitents de la Miséricorde. Nous dirons à quelle époque et à quelle occasion.

Au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, vivait à Lyon Cæsar Laure, natif de Milan. \* Son véritable nom était Lauro ; il le francisa, sans doute, en arrivant dans notre ville. C'était un des plus habiles teinturiers de son temps. En 1610, il avait élevé, à Vimy, aujourd'hui Neufville \*\*, un moulinage pour

\* Une inscription tumulaire rapportée dans les *Nouveaux Mélanges* de M. Bréghot du Lut, page 403, et trouvée dans l'ancienne église des Grands-Augustins de Lyon, alors qu'elle fut démolie en 1755, nous apprend, en effet, que Cæsar Laure était Milanais ; cette épitaphe fut consacrée par lui à Blaise de St-Jacques, grand-père de l'une de ces deux femmes, Marie de Saint-Jacques, née à Montestor, près de Gènes, fille de Jean de Saint-Jacques. Son contrat de mariage, en date de 1589, porte qu'elle reçut en dot 500 écus. Voici le texte de l'épitaphe :

BLASIO A S. JACOB. JANUEN. QUI OBIT  
24 SEPTEMB. 1592 ET CLAUDINÆ D. CODEVILLE  
2 JANUAR. 1605. CÆSAR LAURUS MEDIOL.  
GRATUS PROGNER ET ALTERNIS FIDUS UXORIBUS  
M. H. P. FAMILIARÈ SEPULCRUM  
IN POSTERUM FUTURUM.

\*\* Cette petite ville, érigée en marquisat, en faveur de la maison de Villeroy, quitta son nom de Vimy pour celui de Neufville, Neufville-l'Archevêque, en mémoire de Camille de Neufville, archevêque de Lyon, qui possédait là un vaste et magnifique château seigneurial. Neufville était autrefois la capitale du Franc Lyonnais ; aujourd'hui ce n'est plus qu'un simple chef-lieu de canton. Sous les Villeroy, les Boufflers, c'était un séjour vivant et animé, un lieu de plaisirs et de fêtes. Ne cherchez plus à présent son château. Ne lui demandez